Tradition

La bataille des hymnes nationaux donne des boutons aux politiciens

Six compositions destinées à remplacer le cantique sont en compétition. L'UDC dénonce ce casting avalisé par la SSR

Luice Monnat

Intrigué par l'idée de changer l'hymne national suisse, lancée en 2013 par la Société suisse d'utilité publique (SSUP), un journaliste de la *Süddeutsche Zeitung* s'était alors penché sur les strophes du cantique. Le verdict avait été implacable: «On dirait un mélange entre des chants religieux et un bulletin météo.»

C'est aussi l'avis de la SSUP, qui propose depuis hier sur son site CHymne une sélection de six compositions destinées à remplacer le psaume climatique. Un jury composé d'une trentaine de personnes issues de différents milieux – artistique, politique ou médiatique – a sélectionné ces projets parmi 208 propositions. Les Suisses sont invités à voter en ligne pour le chant patriotique de demain, jusqu'au 15 mai. Que les plus conservateurs se rassurent: le résultat n'a rien de révolutionnaire. La moitié des compositions reprennent la musique du cantique, les autres ne s'en éloignent guère. Quant aux paroles, on reste dans le registre des vertes prairies. «*Du haut de nos cimes/du cœur de nos villes/nous louons notre Suisse que nous aimons/ Dieu, éclaire-nous sur les chemins/où déjà s'écrivent nos destins*.» Les candidats, dont les noms ne seront révélés que lors de la finale, étaient tenus de respecter «la teneur, le sens et l'esprit du préambule de la Constitution fédérale suisse.»

«Il faut que les textes véhiculent les valeurs de la Suisse: la démocratie, l'indépendance, l'ouverture au monde, la responsabilité, explique Pierre Kohler, président du jury francophone et ancien maire de Delémont (PDC). Surtout, il faut qu'on puisse s'en souvenir. Personne n'est capable de retenir plus de 3-4 mots de l'hymne actuel.»

Le problème ne vient-il pas plutôt de la question de l'hymne en soi, désormais surtout destiné à être ânonné en ouverture des matches de football? «Non, je pense que l'on a besoin d'un retour aux racines, estime Pierre Kohler. Le fait que trois projets sur six reprennent la musique de base prouve que ce sont surtout les paroles qui posent problème. C'est peut-être la solution idéale: une musique connue et des paroles plus modernes, qui reflètent davantage le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.»

Contre la manière

Le 12 septembre, une émission diffusée par la télévision alémanique (*ndlr: sur Internet pour les Romands*) permettra de départager les trois derniers finalistes. Le public aura la possibilité de voter par SMS ou par téléphone. L'hymne gagnant sera ensuite soumis au Conseil fédéral.

Le procédé donne de l'urticaire à Peter Keller, conseiller national UDC. «Ce qui me dérange, c'est la manière. On ne change pas d'hymne comme un article de prêt-à-porter, tacle le Nidwaldien. Les castings, c'est pour l'*Eurovision*.» L'UDC est soutenue par de nombreux membres de son groupe et des représentants des autres partis bourgeois. Martin Candinas (PDC/GR), Ignazio Cassis (PLR/TI), Christophe Darbellay (PDC/VS) et lui-même ont publié une déclaration exhortant à la «fin de cet exercice»: «La Suisse n'a pas besoin de nouvel hymne – et encore moins d'une «bataille d'hymnes», comme la SSR le manigance avec désinvolture», peut-on y lire.

Peter Keller a déposé une motion auprès du Conseil fédéral pour être certain que celui-ci soumette un éventuel nouvel hymne au parlement sous la forme d'un arrêté sujet au référendum. «Rien n'est inscrit dans la loi, explique l'élu. La décision revient au peuple. C'est à lui de chanter après!»

Extraits

«O ma Suisse que j'aime tant/(...)/ tes valeurs que nous choyons/à tous nos enfants, nous les transmettrons»

Proposition F

«Un pour tous et tous pour un (bis)/ Quatre langues et un destin/quatre langues pour un commun destin»

Proposition C

«Hissé là-haut dans le vent/notre drapeau rouge et blanc/nous appelle à l'unité, à la paix»

Proposition A

Un espoir pour Genève et Vaud de payer moins

La Commission des finances du National tient bon sur la réforme de la péréquation. Elle s'oppose frontalement aux Etats

Aucun compromis ne se dessine pour l'heure en matière de contributions de la péréquation financière pour 2016 à 2019. Par 14 voix contre 9, la Commission des finances du Conseil national propose au plénum de camper sur ses positions et de soulager les cantons «riches» comme Genève et Vaud.

Le bras de fer entre les Chambres fédérales se poursuit. Lors de la session de printemps, le Conseil des Etats a refusé de céder aux doléances des cantons contributeurs. La majorité de la commission du Conseil national ne veut pas non plus lâcher du lest.

Pour elle, les contributions au fonds visant à harmoniser les ressources devraient diminuer: la note des cantons payeurs serait allégée de 134 millions de francs par an (pour atteindre 1,47 milliard) et celle de la Confédération de 196 millions (à 2,15 milliards).

La commission a écarté des propositions de compromis, ainsi que l'idée de se rallier au Conseil des Etats, a-t-elle indiqué hier. La Chambre du peuple se prononcera lors de la session de juin. **ATS**

PUBLICITÉ

ALIGRO

bienvenue à tous les gourmands

Joyeuses Pâques

Dorade royale
300-400 g fraîche
de la Méditerranée

Poulet fermier jaune
d'Ardèche frais de France
1200-1500 g

Filet de bœuf
frais de Suisse/Allemagne

Foie gras cru de canard
1er choix, frais de France

Grana padano
2e choix Padula, env. 1 kg

Asperges vertes
des USA

Filet royal de saumon
frais de Norvège

Pain brioché lapin
de notre boulangerie artisanale

Jus d'orange blonde pressée
Andros

Gamaret
La Clémence GE
AOC 2012

Baccarat Chardonnay
Blanc de Blancs

Tourte grand marnier
Romer's surgelée, 10 tranches

HORAIRES DE PÂQUES
vendredi saint 03.04 fermé
lundi de Pâques 06.04 fermé

Chaque semaine plus de 1000 promotions
offre valable du 30 mars au 4 avril
www.aligro.ch

Contrôle qualité